

TRAFIC DE STUPÉFIANTS À MOSTAGANEM De la drogue et des psychotropes saisis

Les éléments de la police ont réussi un véritable coup de filet en interceptant deux dealers notoires à bord d'un taxi collectif en provenance de la ville d'Oran et avec en prime la saisie de deux plaquettes de kif traitées évaluées à 190 g. Après la fouille corporelle des deux individus, la drogue a été retrouvée chez l'un d'eux, dissimulée dans son slip. Les deux mis en cause ont été traduits dimanche dernier devant la justice et écroués. Une autre opération a été rondement menée par la police de recherche et d'investigation (BRI) dans le souk d'Aïn Sefra, où des trafiquants de tout poil ont pris possession de ce marché pour se livrer à leur juteux commerce. Deux revendeurs de psychotropes, âgés de 48 et 54 ans, ont été appréhendés en flagrant délit dans un stand de friperie et 62 comprimés de différentes marques furent trouvés. Ils ont été présentés ce dimanche devant le magistrat instructeur et mis sous mandat de dépôt.

A. B.

MILA Arrestation de délinquants et saisie de quantités de drogue

Les brigades de la police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya et des daïras de Tadjenane, Téleghma et Oued Athmania, dans la wilaya de Mila, chargées de lutter contre la délinquance et la criminalité de tous genres, ont neutralisé, au courant de cette semaine, plusieurs trafiquants de boissons alcoolisées prohibées, drogue et psychotropes. Ainsi, il a été procédé à la saisie de 839 bouteilles de différents types de boissons alcoolisées, 240 comprimés de psychotropes et 99,4 grammes de kif traité. Ces opérations coup-de-poing ont permis l'arrestation de neuf individus qui ont tous été placés sous mandat de dépôt, sur instruction des magistrats instructeurs auprès des tribunaux de Mila et de Chelghoum Laïd.

A. M'haimoud

APC DE SKIKDA Vol de trois micro-ordinateurs

Après les villas et les appartements, c'est autour des administrations publiques d'être la cible des voleurs. Cette fois-ci, c'est la direction des ressources humaines de l'APC de Skikda, située au Sélect, dans la même bâtisse que la Direction des douanes, à une centaine de mètres du 1^{er} arrondissement de la police à la résidence, de se voir subtiliser trois micro-ordinateurs.

Selon des sources concordantes, cinq personnes se sont introduites dans le siège de cette direction, aux environs de 5 heures, et ont subtilisé les équipements informatiques après avoir cassé les vitres des bureaux ciblés. Le gardien, enchaîné et roué de coups, a été transféré en urgence à l'établissement hospitalier de Skikda. Il s'en est sorti avec de légères blessures. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de cet acte.

Zaid Zoheir

ALGER Les vendeurs de friperie réclament la levée de son interdiction

Plusieurs dizaines de détaillants du commerce de friperie, venant de toutes les wilayas du pays, se sont rassemblés hier rue Bachir-Attar à Alger, devant la maison de la presse Tahar-Djaout. Ils entendent ainsi transmettre leur «détresse» aussi bien aux plus hautes autorités du pays qu'à l'opinion publique nationale.

Les protestataires revendiquent la levée pure et simple de l'interdiction sur les importations de la friperie, plutôt leur gagne-pain. Selon leurs propos, les détaillants seuls sont plus de 50 000 à l'échelle nationale, pour ne compter que les commerçants répertoriés sur le fichier des registres du commerce.

Outre les 3 200 travailleurs des unités de traitement éparpillées à travers plusieurs wilayas, dont Tébessa. Ce sit-in intervient justement en réponse à l'appel de l'associa-



Photo : New Press.

tion des industriels de la friperie de Tébessa, rappellent-ils, après moult rassemblements à travers plusieurs wilayas et même à Alger où une délégation des protestataires a été reçue à l'Assemblée nationale populaire (APN). Un mouve-

ment de protestation qui n'a pu apporter grand-chose jusqu'ici.

Hier, les protestataires se sont adressés à la presse. «C'est notre dernier recours. Si l'interdiction n'est pas levée avant la fin de l'année, ce sera une catastrophe pour des cen-

taines de milliers de familles qui vivent de ce commerce. La marchandise se fait de plus en plus rare et nous nous sentons menacés dans notre survie», déplore un jeune vendeur d'Oran.

L. H.

BOUMERDÈS Le tueur de Ouled Moussa et sa complice arrêtés

H. R., 44 ans, habitant Haï Amamar, dans la ville de Ouled Moussa, wilaya de Boumerdès, qui a commis, avec la complicité de son épouse, un meurtre sur la personne de B. A., 27 ans, citoyen de la même localité, a été arrêté. L'épouse du meurtrier a été également arrêtée.

L'assassin et sa complice ont été déferés devant le procureur du tribunal de Rouiba qui les a inculpés de meurtre avec préméditation, complicité de meurtre et dissimulation de preuves.

Dans cette affaire, la police scientifique a joué un rôle essentiel pour élucider ce crime et mettre l'assassin et sa complice devant les preuves matérielles irréfutables les impliquant dans cette sinistre besogne. De toute évidence, la victime, qui avait des relations intimes avec l'épouse de l'exécuteur de ce crime, est tombée dans un véritable traquenard.

En effet, le couple a monté un véritable scénario pour éliminer ce personnage trop encombrant pour la réputation du ménage. Selon des sources policières, l'époux est allé jusqu'à distiller une rumeur, selon laquelle des étrangers viennent à Haï Amamar pour commettre des crimes de sang.

Ils ont tenté d'effacer toutes les traces de leur crime qu'ils ont perpétré dans la cour de leur domicile. Une fois le forfait accompli, H. R. est allé voir le père de la victime, l'informant qu'il vient de découvrir son fils mort sur le lieu. Cette découverte et la rumeur distillée aupa-

vant avaient, rappelons-le, mis en émoi toute la ville de Ouled Moussa.

«Les meurtriers regardaient sûrement beaucoup les séries policières à la télévision. Ils ont cependant oublié qu'il n'existe pas de crime parfait, surtout avec les nouveaux moyens scientifiques dont nous disposons», ironise un policier. Ainsi, l'assassin et sa complice n'ont pu échapper à la vérité de la science. Les agents de la police scientifique ont découvert à l'issue de leurs investigations des



Photo : DR.

traces de sang et même l'ADN de la victime sur la femme de l'assassin. Les enquêteurs de la

police judiciaire ont également mis la main sur l'arme du crime.

Abachi L.

Le bilan des arrestations de délinquants s'élargit

Après l'accalmie constatée ces dernières semaines sur le front de la lutte antiterroriste, les divers services de la police de Boumerdès trouvent du temps à consacrer à la lutte contre la délinquance et la criminalité.

Un bilan établi de 18 décembre fait état de la neutralisation de 17 délinquants dans la wilaya de Boumerdès. Seulement, 4 jours plus tard, soit le 22 du même mois, un autre bilan fait état également de l'arrestation de 17 malfaiteurs.

Ce dernier bilan concerne l'activité de la police des communes de Bordj Ménaïel, Zemmouri, Thénia, Aït Amrane, Dellys, Hammadi, Chabet El-Ameur et les services de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya. Des bandes de malfai-

teurs constituées et spécialisées dans des agressions suivies de vol de portables et de vols par effraction, des consommateurs et des trafiquants de drogue et des personnes impliquées dans un détournement de mineurs ont été neutralisés.

Par ailleurs, les services de police de Boumerdès ont célébré, ce dimanche, la Journée de la police.

A l'occasion, 101 policiers, qui ont fourni des efforts méritoires dans leur mission de maintien de l'ordre public et de la sécurité des citoyens, ont reçu des promotions, allant du grade de commissaire à celui de brigadier de police.

A. L.